



AVIS DE SAVANTS CONTEMPORAINS AUTORISANT LA PARTICIPATION DES MUSULMANS AU VOTE AU SEIN D'UN PAYS NON-MUSULMAN

فتاوى علماء معاصرين تبيح مشاركة المسلم في الانتخابات في البلاد غير الإسلامية

FATWAS SUR LE VOTE ET LA PARTICIPATION AUX ELECTIONS DANS LES PAYS NON- MUSULMANS

فتاوى في مشاركة المسلم في الانتخابات مع غير المسلمين في البلاد غير الإسلامية

Conseil de Jurisprudence Islamique (Ligue Islamique Mondiale)

Louange à Allah uniquement ; prière et salut sur le dernier des Prophètes, notre Prophète Mohammed, ainsi que sur ses proches et ses compagnons.

L'assemblée du Conseil de Jurisprudence Islamique, lors de sa 19^{ème} séance au siège de la Ligue Islamique Mondiale à La Mecque durant la période du 22 au 27 chawwal 1428 H. correspondant à la période du 3 au 8 novembre 2007, a étudié le sujet suivant :

« **La participation des musulmans à des élections avec des non musulmans dans les pays non musulmans** »

Ce sujet fait partie de ceux qui devaient être étudiés lors de la 16^{ème} séance du 21 au 26 chawwal 1422 mais qui a été ajourné afin d'en compléter l'examen.

Après l'écoute d'une série de recherches présentées sur le sujet et de nombreux échanges et débats, l'assemblée décrète :

La participation des musulmans à ses élections est du domaine du droit politique en islam dans lequel le jugement se fait en pesant le pour et le contre entre les avantages et les inconvénients. Les fatwas à ce sujet divergent en fonction du temps, du lieu et de la situation.

Il est licite pour un musulman jouissant de ses droits civiques dans un pays non musulman de participer aux élections législatives, ou autres, si sa participation présente un intérêt supérieur, comme par exemple de montrer une image authentique de l'islam, de défendre la cause des musulmans dans son pays, d'acquérir des droits pour les minorités qu'elles soient religieuses ou non, de renforcer leur rôle dans les domaines d'influence, de s'entraider avec les personnes modérées et justes afin de concrétiser un partenariat fondé sur la vérité et la justice.

Tout ceci en respectant les règles suivantes :

- Que celui qui participe à ses élections ait pour unique intention de contribuer à concrétiser les intérêts des musulmans et les préserver de ce qui peut leur nuire.
- Qu'il ait une présomption favorable que sa participation aura des conséquences positives qui profiteront aux musulmans de son pays, en renforçant leur position et en

permettant de transmettre leurs revendications aux responsables politiques et aux personnes détenant l'autorité.

- Que cette participation ne le pousse pas à faire des concessions dans sa religion.

Et Allah est seul garant du succès.

Prière et salut sur notre prophète Mohammed, ses proches et ses compagnons.

الحمد لله وحده ، والصلاة والسلام على من لا نبي بعده ؛ نبينا محمد ، وعلى آله وصحبه أما بعد: فإن مجلس المجمع الفقهي الإسلامي في دورته التاسعة عشرة المنعقدة بمقر رابطة العالم الإسلامي بمكة المكرمة في الفترة من 27.22 شوال 1428 هـ التي يوافقها 8.3 نوفمبر 2007م قد نظر في موضوع : " مشاركة المسلم في الانتخابات مع غير المسلمين في البلاد غير الإسلامية" وهو من الموضوعات التي جرى تأجيل البت فيها في الدورة السادسة عشرة المنعقدة في الفترة من 26.21 شوال 1422 هـ لاستكمال النظر فيها. وبعد الاستماع إلى ما عرض من أبحاث، وما جرى حولها من مناقشات، ومداومات، قرر المجلس ما يلي:

1. مشاركة المسلم في الانتخابات مع غير المسلمين في البلاد غير الإسلامية من مسائل السياسة الشرعية التي يتقرر الحكم فيها في ضوء الموازنة بين المصالح والمفاسد، والفتوى فيها تختلف باختلاف الأزمنة والأمكنة والأحوال.
2. يجوز للمسلم الذي يتمتع بحقوق المواطنة في بلد غير مسلم المشاركة في الانتخابات النيابية ونحوها لغلبة ما تعود به مشاركته من المصالح الراجحة مثل تقديم الصورة الصحيحة عن الإسلام، والدفاع عن قضايا المسلمين في بلده، وتحصيل مكتسبات الأقليات الدينية والدينية، وتعزيز دورهم في مواقع التأثير، والتعاون مع أهل الاعتدال والإنصاف لتحقيق التعاون القائم على الحق والعدل، وذلك وفق الضوابط الآتية:

أولاً: أن يقصد المشارك من المسلمين بمشاركته الإسهام في تحصيل مصالح المسلمين، ودرء المفاسد والأضرار عنهم.

ثانياً: أن يغلب على ظن المشاركين من المسلمين أن مشاركتهم تفضي إلى آثار إيجابية، تعود بالفائدة على المسلمين في هذه البلاد؛ من تعزيز مركزهم، وإيصال مطالبهم إلى أصحاب القرار، ومديري دفة الحكم، والحفاظ على مصالحهم الدينية والدينية.

ثالثاً: ألا يترتب على مشاركة المسلم في هذه الانتخابات ما يؤدي إلى تفريطه في دينه.

والله ولي التوفيق وصلى الله وسلم على نبينا محمد وآله وصحبه .

Conseil Européen de la Fatwa

Question : (posée le 23/08/2003)

Est-il licite pour un musulman de se présenter aux élections municipales en Europe ou de voter pour un parti non musulman afin d'assurer les intérêts des musulmans ?

Réponse :

L'appréciation de cette question est du ressort des institutions et des associations musulmanes. Si elles estiment que ce genre d'actions garantit des intérêts pour les musulmans qui ne pourraient être acquis sans cette participation, dans ce cas, il n'y a aucun mal à cela. À condition toutefois que cela n'implique pas de la part des musulmans des concessions plus importantes que les intérêts dont ils espèrent profiter.

Conseil Européen de la Fatwa

هل يجوز لمسلم أن يشارك في الانتخابات البلدية في أوروبا، أو أن يرشح حزباً كافراً ليحقق مصلحة المسلمين؟
(بتاريخ: 23-8-2009)

الجواب: هذه قضية يُرَجَع في تقديرها إلى المؤسسات والجمعيات الإسلامية، فإذا كانت ترى تحقيق مصالح للمسلمين بمثل ذلك لا تتحقق دون هذه المشاركة فلا بأس حينئذٍ بها، بشرط أن لا تتضمن من المسلمين تنازلاً أكبر من تلك المصلحة التي يستفيدونها.
المجلس الأوروبي للإفتاء والبحوث

L'avis de feu Cheikh Ibn Al-Saadi Grand savant contemporain d'Arabie Saoudite

Le grand savant Al-Saadi – qu'Allah lui fasse miséricorde – a écrit dans son exégèse du Saint Coran, au sujet du verset suivant : {Ils dirent : « Chouayb ! Nous ne comprenons pas grande chose à ce que tu dis ! Vraiment nous te considérons comme un faible parmi nous. Si ce n'était ton clan nous t'aurions certainement lapidé et tu n'as rien d'inaccessible.} (Sourate « Houd », verset 91) :

« Parmi les éléments utiles que l'on peut tirer de ce verset : le fait qu'Allah protège les croyants par des moyens multiples qu'ils peuvent connaître ou pour certains, dont ils n'ont aucune connaissance. Il se peut qu'Allah les protège par l'intermédiaire de leur clan ou de leurs compatriotes incroyants, de la même façon qu'Allah, par l'intermédiaire de son clan, a protégé Chouayb de se faire lapider par son peuple. Ainsi, il n'y a aucun mal à tout faire pour mettre à profit ces liens existants qui permettent de défendre l'islam et les musulmans. Voire même c'est une obligation, car il est souhaitable d'améliorer les choses autant que possible. Par conséquent, si des musulmans – qui sont sous l'autorité d'incroyants – apportent leur aide et font en sorte d'instituer un gouvernement républicain qui permettra aux individus et aux peuples de garantir leurs droits civiques et religieux, ceci est bien meilleure que de se soumettre à un Etat qui va mettre fin à tous leurs droits, va veiller à les éradiquer et à les exploiter. Bien sûr, s'il est possible que l'Etat soit sous l'autorité des musulmans et qu'ils le gouvernent, alors c'est ce qui doit être entrepris, mais puisque ce degré ne peut être atteint, le degré moindre qui permet de protéger les droits civiques et religieux devient la priorité. Et Allah est le plus savant. » Tafsir de Assaadi explication du verset 91 de la sourate Houd.

قال العلامة السعدي رحمه الله في تفسيره "تيسير الكريم الرحمن في تفسير كلام المنان". عند قوله تعالى {قالوا يا شعيب ما نفقه كثيرا مما تقول وإنا لنراك فينا ضعيفاً ولولا رهطك لرجمناك وما أنت علينا بعزير} {هود:91}: (ومنها: أن الله يدفع عن المؤمنين بأسباب كثيرة، قد يعلمون بعضها وقد لا يعلمون شيئاً منها، وربما دفع عنهم بسبب قبيلتهم

أو أهل وطنهم الكفار، كما دفع الله عن شعيب رجم قومه بسبب رهطه، وأن هذه الروابط التي يحصل بها الدفع عن الإسلام والمسلمين لا بأس بالسعي فيها، بل ربما تعين ذلك؛ لأن الإصلاح مطلوب على حسب القدرة والإمكان. فعلى هذا؛ لو ساعد المسلمون الذين تحت ولاية الكفار، وعملوا على جعل الولاية جمهورية يتمكن فيها الأفراد والشعوب من حقوقهم الدينية والدنيوية، لكان أولى من استسلامهم لدولة تقضي على حقوقهم الدينية والدنيوية، وتحرض على إبادتها، وجعلهم عملة وخدمًا لهم، نعم إن أمكن أن تكون الدولة للمسلمين وهم الحكام، فهو المتعين، ولكن لعدم إمكان هذه المرتبة فالمرتبة التي فيها دفع ووقاية للدين والدنيا مُقدّمة، والله أعلم).

**L'avis de feu Cheikh Ibn Othaymine
Grand savant contemporain d'Arabie Saoudite**

Le Dr. Ahmed ibn Abderrahmane Al Qâdî rapporte : « J'ai interrogé notre cheikh [Ibn Othaymine] qu'Allah lui fasse miséricorde, au sujet des musulmans aux Etats-Unis, s'ils doivent participer aux élections qui ont lieu actuellement, afin d'apporter leur soutien à un candidat qui appuierait les intérêts des musulmans. Il a répondu par l'affirmative, sans aucune hésitation. » (Fatwa n°593 tiré du livre « les fruits de la transcription des avis de cheikh Ibn Othaymine » datée du 29/06/1420 de l'hégire.)

وقال الدكتور أحمد بن عبدالرحمن القاضي : (سألت شيخنا [ابن عثيمين] رحمه الله : عن المسلمين في أمريكا؛ هل يُشاركون في الانتخابات التي تجري في الولايات لصالح مرشح يُؤيد مصالح المسلمين ؟ فأجاب بالموافقة، دون تردّد) انتهى من "ثمرات التدوين من مسائل ابن عثيمين" مسألة (593) 29/6/1420 هـ

**L'avis de Cheikh Abdel-Muhsin Al °Abbâd
Savant émérite et conférencier à la Mosquée de Médine**

Cheikh Abdel-Muhsin Al °Abbâd a été questionné au cours d'une assise privée dans sa mosquée le 29/12/1427 H. correspondant au 19/01/2007 G. :

Une question qui nous vient des Etats-Unis, concernant le statut pour les minorités musulmanes [en pays non musulmans] de voter aux élections locales, s'ils constatent que l'un des candidats concrétisent les intérêts des musulmans en leur accordant des terrains et en leur laissant la voie vers le prêche pour la cause d'Allah le Très-Haut, ainsi que d'autres intérêts. Cela leur est-il licite ?

Réponse du Cheikh : Il n'y a aucun mal, si ces candidats conviennent mieux que d'autres. Cela revient à choisir le moindre mal entre deux maux, afin de se défaire du plus mauvais des deux. Ils sont tous non musulmans, donc tous mauvais. Mais celui qui nuit le moins [aux musulmans] est préférable.

Question : Et quant à ceux qui disent par exemple que ces élections sont un moyen innové ?

Réponse du Cheikh : De toute façon, ces élections sont à présent un mal par lequel les gens ont été éprouvés¹. Si les gens avaient le choix entre deux choses : l'une exécrable et l'autre moins dommageable, ils choisiraient le moindre mal, bien évidemment. De la même façon que les gens [les musulmans] se réjouirent de la victoire des Byzantins contre les Perses, alors qu'ils sont tous non musulmans.

Question : mais certains protestent en disant qu'à la base ils ne sont nullement tenus de participer à ces élections.

Réponse du Cheikh : effectivement, c'est le cas si leur participation est utile, sinon ils n'ont pas à y participer.

سئل فضيلة الشيخ عبد المحسن العباد في جلسة خاصة في مسجده يوم 1427/12/29 الموافق لـ 2007/1/19 م :
سؤال جاء من أمريكا عن حكم تصويت الأقليات المسلمة في الانتخابات المحلية إن رؤوا فيمن رشح من يحقق مصالح المسلمين من إعطائهم أراضي ويخلون سبيلهم في الدعوة إلى الله عزّ وجلّ ومصالح أخرى، فهل يجوز لهم ذلك؟

الشيخ : ما في بأس. إذا كانوا أصلح من غيرهم فما في بأس. هو ارتكاب أخف الضررين للتخلص من أشدهما. كلهم كفار وكلهم شر، ولكن الذي ضرره أخف أحسن من الذي ضرره أشد .

السائل : من يقول إن هذه الانتخابات وسيلة بدعية مثلاً؟

الشيخ : على كل، هذا الآن شر ابتلي به الناس؛ الناس الآن لو كانوا بين أمرين، واحد خبيث وواحد أخف منه ضرراً - الناس يختارون أخف الضررين على الآخر، نعم. مثل ما فرح الناس بانتصار نصارى روم على الفرس - كلهم كفار .
السائل : لكن يعترض بعضهم أنهم ليسوا ملزمين أصلاً بالدخول في الانتخابات .
الشيخ : هذا إذا كان دخولهم سينفع أما إذا كان دخولهم لا ينفع فلا.

TRADUIT PAR

KAMEL M. ABOU AHMED

REVU ET CORRIGE PAR

L'EQUIPE ISLAMHOUSE

Publié par

LE BUREAU DE PRÊCHE DE RABWAH (RIYADH)

www.ISLAMHOUSE.com

L'islam à la portée de tous !

¹ Le Cheikh veut dire par là que de toute façon on ne peut rien y changer, les élections auront lieu, qu'on le veuille ou non. La question qui se pose à présent c'est de savoir s'il vaut mieux y participer ou non. Et Allah est plus savant [NDT].